

# RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

Edition Chablais-vaudois / N°29 / Journal des Églises réformées romandes



Quand bédé rime  
avec spiritualité

**4**

**ACTUALITÉ**  
Les métiers  
du lien touchés  
par le *burnout*

**8**

**SOLIDARITÉ**  
*Capitão* :  
un regard critique  
sur la mission

**18**

**RENCONTRE**  
Nicolas de Tonnac :  
« le handicap,  
un défi à relever ! »

**25**

**VOTRE CANTON**

# FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. ([www.pin.fo/emma](http://www.pin.fo/emma))

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

## DANS LES MÉDIAS

### WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur [Reformes.ch/newsletter](http://Reformes.ch/newsletter).

### Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

**La série « Plaît-il ? »** vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. [www.reformes.ch/plaitil](http://www.reformes.ch/plaitil). Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

### TV

**Faut pas croire** aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

**Passerelles** tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

**Teleglise** suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

### Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

**La chronique** en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

**Hautes fréquences** le dimanche **19h sur La Première**.

**Babel** le dimanche **11h sur Espace 2**.

**Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2**.

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) - CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gestion** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)) **Internet** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, ([eva.antonnikov@reformes.ch](mailto:eva.antonnikov@reformes.ch))

**Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** du 30 septembre au 27 octobre 2020

**Graphisme** LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

# REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

## Vaud

### Une semaine de jeûne et de prière.

**Du 9 au 15 septembre**, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : [www.ecouter-dieuensemble.ch](http://www.ecouter-dieuensemble.ch).

### La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : [www.mcah.ch](http://www.mcah.ch). Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

### Forum œcuménique de seniors

**20 septembre** à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. [www.pin fo/journeesenior](http://www.pin fo/journeesenior).

## Genève

### Formations en théologie

**De septembre 2019 à juin 2021**, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. [www.aotge.ch](http://www.aotge.ch).

### Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : [www.espacefusterie.ch](http://www.espacefusterie.ch).

## Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. [www.mir.ch](http://www.mir.ch)

## Neuchâtel

### Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

## Berne/Jura

### Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

## Ailleurs

### Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : [www.musee-valais.ch](http://www.musee-valais.ch).

## 4 ACTUALITÉS

4  
Le burnout en Eglise

6  
Débat autour du mariage pour tous

7  
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8  
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

## 10 DOSSIER: QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12  
La bédé s'ouvre à la profondeur

14  
Festival de bédé chrétienne

15  
Une case pour Jésus

16  
Paroles d'auteurs

18  
**RENCONTRE**  
Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

## 20 LIVRES

## 21 CULTURE

Le protestantisme sur les planches

## 22 SPIRITUALITÉ

Anne, première prophétesse de Jésus

## 24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

## 25 VOTRE RÉGION

26  
Les challenges des nouvelles ministres

31  
Culte de départ de Pascale Boismorand

34  
Devenir bénévole

36  
Marché aux légumes

## 38 CULTES & PRIÈRES

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous!**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

# Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



**Irina Guseva Canu,** épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département « Santé au travail et environnement » d'Unisanté\*.



**Lysiane Rochat,** psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté\*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

**SANTÉ** « Le travail c'est la santé », chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. « Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé », développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. « Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout* », reconnaît Irina Guseva Canu. « C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail ! » Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

#### Bridier ses émotions

« On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires », énumère Irina Guseva Canu. « Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions », complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. « Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle », prévient Irina Guseva Canu.

#### Un travail satisfaisant

« Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

# souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

## Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

\*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

## Sur le web

Retrouvez notre dossier sur [www.reformes.ch/burnout](http://www.reformes.ch/burnout)

## Les Eglises interrogent leur personnel

**NEUCHÂTEL** Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN)? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

**GENÈVE** Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

**VAUD** A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

**BERNE/JURA** Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

# Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

**Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?**

**SABINE BRÄNDLIN** A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

**Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?**

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

**Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...**

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

**Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?**

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

**Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?**

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous [www.pin.fo/locher](http://www.pin.fo/locher)

## BRÈVES

### Offrande du Jeûne fédéral

**SOLIDARITÉ** Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. [www.ppp.ch/dimanchejf](http://www.ppp.ch/dimanchejf). ▲

### Un menu qui fait sens

**LE SAVIEZ-VOUS ?** 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1<sup>er</sup> septembre. [www.oeco-eglise.ch](http://www.oeco-eglise.ch). ▲

### Zwingli appelle à la réflexion

**ZURICH** D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

### Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial  
(026 322 24 94 / [yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch](mailto:yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch))

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

**Délaï : 15 septembre 2019**

[www.diaconie.ch/colloque](http://www.diaconie.ch/colloque)

**Diaconie**   
Suisse



Invitation

### Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »

Vendredi 29 novembre 2019, 09h30  
Maison du peuple de Blonno

# Quelques changements

## Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

### COURRIER DES LECTEURS

#### Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI<sup>e</sup> siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

► **Natalie Favre, Territet (VD)**

#### Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

► **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

# Intolérance en Eglise



**MIGRATION** La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

► **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

## A table!

Le repas dans la Bible,  
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

### Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)  
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel  
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch  
www.etudierlabible.ch

# « L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

## HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

## Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

## La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

## Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

## ► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : [www.dmr.ch](http://www.dmr.ch)

## Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants

C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.






# LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





## La bédé en Suisse

### La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9<sup>e</sup> art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

### Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. [www.pin.fo/elecbd](http://www.pin.fo/elecbd)

### Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche ([www.la-buche.ch/](http://www.la-buche.ch/))

### Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) [www.pin.fo/statbd](http://www.pin.fo/statbd)

▀ C.A.



" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

# QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

**DOSSIER** On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

# Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

**DIVERSITÉ** Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n° 7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé « markétée » pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

## Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: « un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus « littéraire ». Le noir et blanc est plus fréquent », détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique « un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie », remarque François Le Bescond. Le genre « permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment », complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

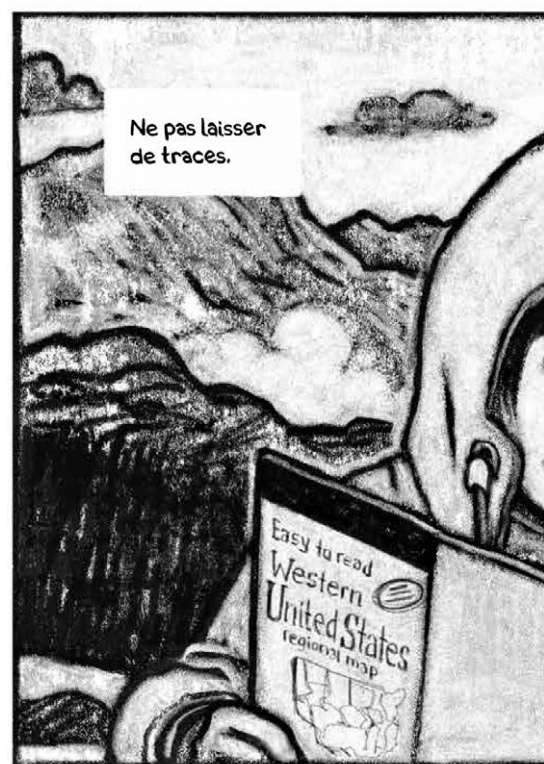
## Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? « Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre », explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. « Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions! ». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. « Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*. »

## Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de « Femme sauvage » de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuroplis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

#### La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Lelong, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

*La Came* (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

#### La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'autrice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► Camille Andres

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

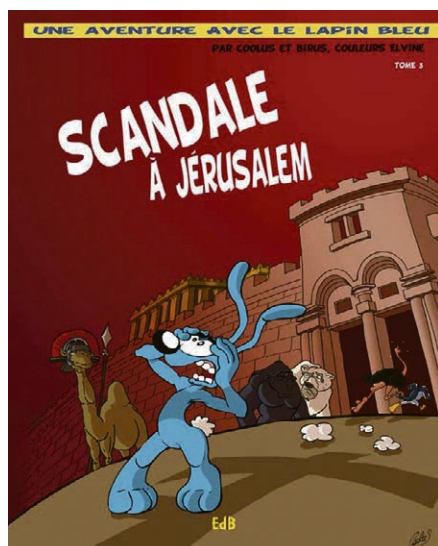


sur une planète dévastée dans un futur proche.

#### Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

# Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

**RÉCOMPENSES** Un lapin bleu, le pape François et Jésus\* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

## Humour et biographie

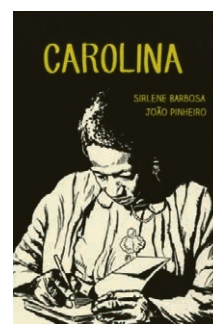
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

## Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

## Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

## \* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina, Barbosa et Pinheiro*, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquie, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

# Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

**TRINITÉ** Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

## Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

## Entre provocation et blasphème

Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

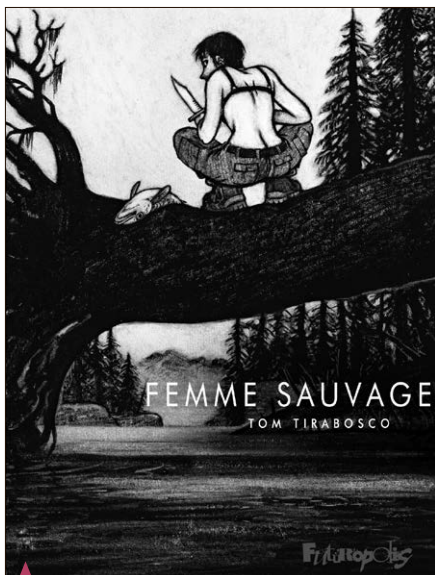
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI<sup>e</sup> siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

# Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

## 1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

## 2 Dénî de bonheur

*L'Odyssée du microscopique* (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.  
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

## 3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

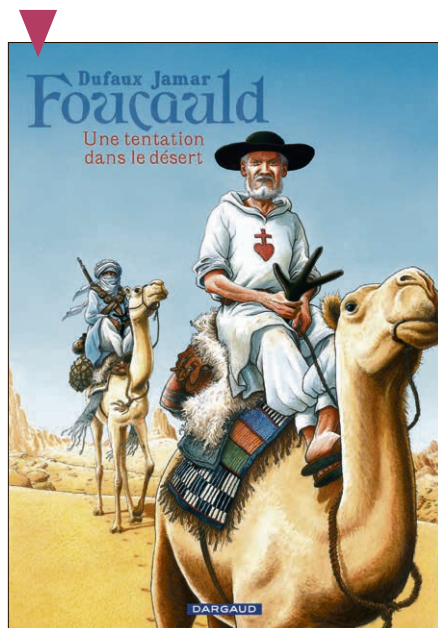


Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar ©Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

#### 4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey ©Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

# Nicolas de Tonnac

## « Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

**BASCULE** On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influe évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

« J'ai toujours  
vu le patient  
comme quelqu'un  
qui décide  
pour lui »



### Bio express

**2016** Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

**1982-2015** Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

**2013** Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

**2008** Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

**1996** Président du comité cantonal de Pro infirmis.

**1966** Chute d'un arbre, devient paraplégique.

### Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

## Comment rit-on quand on est croyant ?

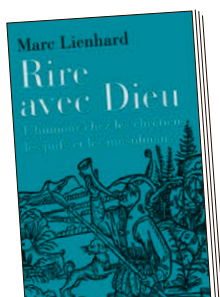
**INCLASSABLE** On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



## Spiritualité décomplexée

**JOURNAL DE BORD** Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique ! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog ([www.auderset.com](http://www.auderset.com)) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre ! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.



## Mystères de la foi rêvés deux fois

**POÉSIE** Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instantanés vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël : « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé ? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant ? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive ? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



# L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

## Quelle est la particularité de cette première saison ?

**DIDIER NKEBEREZA** Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M<sup>e</sup> Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

## Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

## Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

## La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

## Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soutenir un projet réussi, mené par des jeunes.

On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

## A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

## Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur [www.terreaux.org](http://www.terreaux.org).

# Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

## Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

## L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



# de la libération

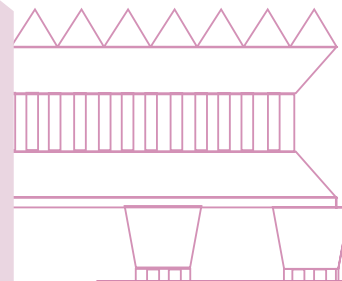
**LITURGIE** Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

## Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.



### L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

## Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

### Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

# Quoi de neuf chez les voisins ?

## GENÈVE

### L'Église héberge des sans-abri

**SOLIDARITÉ** L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

## NEUCHÂTEL

### Actualiser les figures bibliques

**REFLETS** Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible. Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation. Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théologiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre. Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit. Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin. La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'État bénéficiera également d'une session particulière autour du personnage de César. Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplôme sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation.

**▲ Nicolas Meyer**

Infos : [centredesornetan.ch](http://centredesornetan.ch).

## BERNE/JURA

### « Coworking » au jardin de la cure

**INNOVATION** Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

À la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : [workingstation.ch](http://workingstation.ch)

Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous [www.reformes.ch/coworking](http://www.reformes.ch/coworking)



# Trois questions à Marie-Claude Ischer

Membre de l'équipe de direction du centre d'accueil MalleyPrairie spécialisé dans les violences conjugales, cette Lausannoise de 58 ans est la nouvelle présidente du Conseil synodal vaudois.



## De quoi a besoin l'Eglise réformée vaudoise aujourd'hui ?

**MARIE-CLAUDE ISCHER** Je pourrais reprendre les sept mots emblématiques choisis avec mes collègues après notre élection : unité, réconciliation, guérison, compétence, agilité, énergie-motivation, fête. Notamment l'unité, nécessaire pour travailler ensemble à tous les niveaux : paroisses, Régions, Synode, Conseil synodal. Membre de la commission de médiation durant dix ans, j'ai observé de la confusion dans les rôles. De l'extérieur, je dirais que le Conseil synodal, qui devrait se concentrer sur des questions stratégiques, a dû intervenir sur des thématiques opérationnelles, certaines questions n'ayant pas été réglées. Il peut en résulter que des personnes ne s'estimant pas reconnues éprouvent de la souffrance.

Il est également légitime de donner une meilleure visibilité aux bénévoles, sans qui l'Eglise n'est rien. Enfin, sur le plan institutionnel, il apparaît nécessaire d'envisager des réponses différenciées selon les gens, les régions, les instances. Il n'y a pas une réponse valable pour tous. Nous avons tous à gagner à apporter de la souplesse pour gérer la complexité.

## Quel management faut-il imaginer ?

Il s'agit de mettre en place une gouvernance pensée par les acteurs d'aujourd'hui, dans le contexte actuel de sécularisation, de réduction de la place du protestantisme. Réfléchir avec ceux qui préparent, proposent, innovent au quotidien dans l'Eglise. Et communiquer sur cette gouvernance. Dans un premier temps, nous devons le faire entre nous, conseillers synodaux. A MalleyPrairie, nous travaillons dans la co-construction. Evidemment, dans l'urgence, il est impossible de consulter tout le monde, cependant cet esprit peut être conservé. Consulter la base sans pouvoir donner suite à cette réflexion mène à l'impasse.

## Que signifie pour vous être « artisan de paix » ?

C'est un apprentissage permanent, un ouvrage à remettre sur le métier chaque jour, qui demande de la volonté et une exigence personnelle. Il faut vouloir entrer en relation avec l'autre de cette manière, avec bienveillance. Je ne dis pas que j'y arrive à chaque fois, je suis une personne faillible. Ma foi dans le Christ me nourrit et me permet d'être pleinement présente auprès des personnes rencontrées.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## L'Eglise vaudoise renouvelle ses dirigeants

Après plusieurs mois de « campagne » et une fin de législature houleuse, le nouvel exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a été élu le 29 juin dernier lors de la session constitutive du Synode. Il entre en fonction le 1<sup>er</sup> septembre.

Sylvie Arnaud a été reconduite comme présidente du Synode et François Paccaud comme secrétaire. Benjamin Corbaz a été élu vice-président.

Seize candidats ont sollicité la charge de conseiller synodal pour la législature 2019-2024. Deux étaient issus de la législature sortante et un seul a finalement été réélu : le pasteur Laurent Zumstein (55 ans, Lonay). Le Conseil synodal compte également deux autres ministres, Jean-Baptiste Lipp (59 ans, Pully) et Vincent Guyaz (47 ans, Ecublens). Les quatre postes laïques ont été repourvus dès le premier tour. Ont été élus : Anne Abruzzi (laïque, avocate et médiatrice, 41 ans, Lignerolle), Perry Fleury (59 ans, laïque, directeur des ressources humaines, Lausanne), Marie-Claude Ischer (voir ci-contre) et Emmanuel Jeger (54 ans, laïque, consultant en management et coaching professionnel, Nyon). Marie-Claude Ischer a été désignée présidente par ses pairs. Le message principal de ces nouveaux élus ? Construire la réconciliation pour retrouver l'unité dans l'EERV... et repenser ses structures pour l'adapter aux défis d'aujourd'hui. ► **C.A.**

Résultats détaillés sur [www.eerv.ch/elections](http://www.eerv.ch/elections).

# Pasteure ou diacre : Un métier tout sauf évident

Rencontre avec les quatre nouveaux visages de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

## « Tout le métier se repense en de nouveaux termes »

**Isabelle Graesslé est pasteure depuis un an à Prilly-Jouxens, où elle a été agrégée. Cette théologienne de 60 ans, originaire d'Alsace, a exercé une série de métiers et d'activités : pasteure-théologienne dans l'Eglise protestante de Genève, directrice du Musée international de la Réforme, consultante ou chroniqueuse dans La Croix.**



**Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?**

Mes amis étaient assez surpris. Selon eux, on était ou bien théologienne, ou bien pasteure. Pour moi, la continuité entre les deux est évidente, c'est mon identité. Réactiver des idées, reprendre des concepts, les réévaluer, les réécrire pour aujourd'hui est un exercice permanent. Aujourd'hui, la théologie ne se fait plus dans les universités, on est à une époque de mutation. Chaque mot, chaque parole est donc « chargé ». Il faut se questionner : quel mot activer, quelles relations imaginer ? Tout le métier implique les grandes questions théologiques et se repense en de nouveaux termes. C'est ce qui fait mon bonheur. Je me sens bien à l'idée de « devenir », j'ai passé 60 ans et je vis aussi un « passage », je vois aussi tout l'avantage d'une riche expérience de vie.

**Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?**

Le challenge, c'est de mettre en pratique des idées que je travaille depuis des décennies. Mais il n'y a rien qui « m'effraie », sans vouloir paraître arrogante : à mon stade professionnel, je ressens davantage le défi.

L'attente de nos contemporains en matière de spiritualité est immense. Comment y répondre autrement qu'avec « le culte » ? Comment imaginer un moment spirituel autre, basé sur la tradition réformée, à faire vivre et transformer ?

## « Je me définis comme chercheuse spirituelle »

**Sabine Pétermann-Burnat, pasteure à La Tour-de-Peilz depuis un an, a exercé une série d'autres métiers par le passé : infirmière en psychiatrie à domicile, métier qu'elle a pratiqué avec celui de paysanne. Elle entame ensuite des études de théologie à Genève, devient journaliste et productrice du culte radio pendant plus de dix ans. Avant de finalement retourner en paroisse, à 55 ans.**



**Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?**

Tout dépend qui ! Mes enfants – j'ai trois enfants et deux petits-enfants dont je m'occupe beaucoup – ont réagi avec une certaine distance dans un premier temps, sans désapprouver, mais un peu dubitatifs face à ce métier particulier. Maintenant, ils sont très contents ! Ma maman, foncièrement athée, avait désapprouvé le choix de mes études en théologie à l'époque. Et finalement, sa réaction est plus positive ! J'ai dû me démarquer par le passé, notamment à l'endroit de mes parents.

**Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?**

Je ne me sens pas effrayée du tout, mais captivée par les challenges ! J'ai toujours été une femme à « la frontière », à la fois

dedans et dehors, c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé dans les médias. Je me sens à l'aise dans un ministère qui dépasse les murs de l'Eglise institutionnelle, avec une dimension œcuménique et interreligieuse, soucieuse des « distanciés de l'Eglise ». Le défi de cette paroisse, c'est de m'adresser à cette « marge ». Il faut écouter les nouveaux chercheurs spirituels et trouver un vocabulaire qui les rejoint, sans oublier les habitués des réseaux paroissiaux. En ce sens, je me définis comme chercheuse spirituelle. Ce défi me passionne !

## « J'aimerais développer des projets diaconaux »

**Diacre depuis un an et demi dans la paroisse de Pully-Paudex, Céline Michel, consacrée cet été, est arrivée à ce métier après avoir acquis une solide expérience dans une série d'autres milieux professionnels. A 35 ans, cette maman de deux enfants a, entre autres, été formée à la comédie musicale, travaillé comme secrétaire médicale en oncologie, puis en paroisse, et suivi le séminaire de culture théologique des Cèdres.**



**Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être diacre ?**

Il y a eu une grande fierté de la part de ma maman, et une réaction plus relative à l'aspect pécuniaire de la part de mon père... Il avait eu la même lorsque je m'étais formée à la comédie musicale. Certaines personnes ont été surprises. C'est intéressant de montrer tout d'un coup qu'on a aussi une vie de foi, d'être soudain « un personnage public ». C'est extraordinaire pour témoigner : on peut discuter de tout, dire à

l'autre « je vis la même chose que toi ». Avoir « la casquette » en plus permet de parler de sa foi posément, d'emblée, à la différence de quelqu'un qui n'est pas ministre. Je dis souvent aussi qu'un diacre effectue le même travail qu'un pasteur, mais pas le même métier. Je suis diacre, car je suis moi, car j'aborde les choses à travers mon histoire de vie et moins de théologie. Mais je m'appuie aussi sur des ministres qui ont des compétences exégétiques, la collaboration avec mes deux collègues pasteurs fonctionne vraiment bien.

#### Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Il y a plein de défis. Le lieu où l'on est, par exemple. Il y a une exigence d'excellence à Pully-Paudex. Il m'a fallu du temps pour trouver ma place, une façon de faire et qui corresponde, dans un poste qui était pastoral. Il y a beaucoup d'attentes, j'aimerais développer mes propres projets, plus diaconaux que ce que font mes collègues. Par exemple, je réfléchis à un travail d'accompagnement des grossesses, de toutes les grossesses, y compris quand cela se passe mal, à n'importe quel moment. C'est en lien avec une formation que j'ai suivie auprès de la théologienne genevoise Elise Cairus, qui a développé

tout un livre sur le sujet. Le projet me tient à cœur, j'ai déjà vu qu'il permettait à certaines personnes de s'exprimer.

#### « Le défi, c'est de rejoindre ceux et celles qui ne savent pas ce qu'est l'Église »

**Noémie Heiniger, consacrée cet été dans la paroisse de Belmont-Lutry, n'a pas voulu être pasteure de tout temps. Le choix de cette jeune femme de 30 ans, mariée et maman d'une fillette, est le résultat de plusieurs années de questionnement. Durant ses études de théologie à Lausanne, elle a notamment pris une année de pause pour réaliser un stage pré-pastoral, a suivi un « clinical pastoral training », au CHUV, – formation proche de celle d'un aumônier. Elle a par la suite passé un an au Togo, comme envoyée pour DM-échange et mission.**



**Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?**

Le « choc », si l'on peut dire, c'était davantage le fait de faire des études de

théologie. Mon père était diacre en milieu professionnel, un métier qui n'existe plus. Quelque part, mon choix était une surprise, mais en même temps pas tellement. Pour ma sœur, c'était une évidence, compte tenu de ma personnalité.

Il y a tout de même une réticence non dite, du fait que j'étais une femme, je l'ai sentie. Tout le monde a cheminé par rapport à cela. J'ai grandi dans des valeurs très traditionnelles, même si nous avions de bons rapports avec des femmes pasteurs, mon choix restait quelque part questionnable. Et moi-même, durant mes études, j'ai dû prendre cette question à bras-le-corps, me demander si j'étais légitime comme ministre. J'ai travaillé cela et je suis à l'aise désormais.

#### Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Relier les personnes convaincues, engagées, habituées à l'Église tout en réussissant à rejoindre ou à avoir un discours adéquat pour ceux et celles qui nourrissent des clichés à son endroit, y ont vécu des expériences négatives ou ne savent pas ce que c'est. **► Propos recueillis par C.A.**

Conciliation vie privée-vie professionnelle, revenus, habitudes personnelles : retrouvez les interviews complètes sur Réformés.ch.

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# D'une législature à l'autre



**Line Dépraz,**  
conseillère synodale sortante

**MUTER** Transition, le mot est sur toutes les lèvres et se décline désormais dans moult domaines de la vie : énergétique, écologique, économique, alimentaire et j'en passe.

Un effet de mode éphémère ? Pas sûr. Parce que les enjeux – individuels et collectifs – mis en évidence sont bien réels. Paradoxalement, les Églises restent discrètes sur ces

questions. Donnant parfois l'impression de ne pas être concernées. Double étonnement de ma part. D'abord, parce qu'elles pourraient éclairer les débats à la lumière de l'Évangile. Ensuite, leur positionnement dans la société se fragilise au point que leur mission s'en trouve menacée. Or, si elles veulent rester fidèles au Christ et témoigner au plus grand nombre, elles n'échapperont pas à un profond processus de mutation.

Dans la veine de la Réforme, il s'agit pour l'EERV d'évoluer sans se renier et de proposer une parole pertinente à nos contemporains. Une parole qui tienne

compte de notre passé sans être retenue par lui.

Qui ouvre sur l'avenir sans se diluer dans l'air du temps. Qui dépasse le patois de Canaan pour être perceptible dans le quotidien. Qui décentre non seulement les autres, mais aussi soi-même.

Dans notre Église comme ailleurs, les enjeux ne manquent pas. Ses défis sont essentiels et passionnants. La transition est à vivre au présent. Avec courage, lucidité, espérance. Forts de cette conviction, nous souhaitons bon vent aux organes renouvelés de l'EERV. Que l'Esprit de Dieu guide chacune et chacun. **►**

# Affronter sa mort avec sérénité

A Crêt-Bérard, l'association Esprit des Traditions propose un week-end, les 28 et 29 septembre prochains, pour réfléchir à la fin de l'existence.



Ce week-end prévoit d'abord des exercices de méditation. L'aspect très technique des soins palliatifs sera peut-être abordé dans une seconde rencontre.

**TABOU** Mourir ne s'apprend nulle part. Du moins, pas officiellement. Constatant combien de personnes se retrouvent dépourvues face à la mort, l'association l'Esprit des Traditions, proche du bouddhisme, a décidé de placer la mort au cœur d'un week-end. « La majorité des gens partent dans l'angoisse, l'incompréhension, la peur. Il y a des manques immenses dans la préparation de cet événement. La mort ne devrait pas qu'être l'affaire des mourants, mais de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'Esprit des Traditions.

Par mort, on entend ici fin de vie biologique, mais aussi, d'une manière plus générale, finitude. « On dit qu'on meurt comme on a vécu et qu'on vit comme on va mourir. Il s'agit d'être honnête avec soi-même. Lorsque nous prenons réellement conscience de la fin de notre vie, notre rapport entier à l'existence change, car nous intégrons le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie. Certaines traditions

expliquent même que toute peur a, dans sa racine, un lien avec la mort. »

## S'ouvrir

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. « Dans beaucoup de sociétés, la mort est considérée comme faisant partie de la vie. En Asie notamment, il y a beaucoup moins cette lutte, ce rejet de

la mort qu'on observe souvent en Occident », observe Alessandra Horn. Méfaits de la sécularisation ? Le christianisme n'est en tout cas pas absent du week-end : c'est Luc Ruedin, prêtre jésuite, philosophe, théologien et aumônier au CHUV qui représentera cette tradition. A ses côtés, le rabbin Gabriel Hagaï, le lama Jigmé Thrinlé Gyatso, et Swamini Umananda représenteront respectivement judaïsme, bouddhisme et hindouisme.

## Exercices spirituels

Ces deux jours ne se cantonnent pas à la simple présentation des différentes traditions et de leur regard sur la mort. Il s'agit aussi de pouvoir très concrètement envisager la préparation à sa propre fin de vie au moyen d'exercices spirituels, notamment des méditations. « Parler de la mort est très facile intellectuellement. Mais l'exercice apporte autre chose, on le vit, quelque chose se passe, le rapport à soi commence à être plus authentique et cela peut sacrément remuer », témoigne Alessandra Horn. Ames sensibles, bienvenues !

► **Camille Andres**

*La mort dans tous ses états.* Comment se préparer à la fin de vie. A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : [www.espritdestraditions.ch](http://www.espritdestraditions.ch).

## La Terre brûle-t-elle ?

*Quel peut être le rôle de la spiritualité dans les défis écologiques*

Débat entre scientifiques et politiques à l'Aula du Palais de Rumine le jeudi 5 septembre 2019 de 19h à 21h

[www.cedresreflexion.ch](http://www.cedresreflexion.ch)

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# VOTRE RÉGION

## CHABLAIS VAUDOIS

# « Voici la Mi-été... » et ce jour a été joliment fêté !

A l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la chanson de la mi-été, Taveyanne a accueilli un culte à l'alpage placé sous le signe de la fête.

**TRADITION** « Taveyanne, un nom qui sonne aussi bien que l'endroit est charmant. Un charme, un pittoresque, qui n'a rien de surfait, qui n'a pas subi, de certaines invasions touristiques, l'irréparable outrage. » Ainsi commence la vidéo d'archive de la RTS parlant du 100<sup>e</sup> jubilé de la chanson de la mi-été. Cinquante ans plus tard, on fait toujours la fête dans ce cadre grandiose, à 1650 mètres d'altitude, dans un cirque de verdure.

L'occasion, pour quatre jours, de la Fête nationale au dernier concert de la fanfare de Gryon, de revenir en arrière dans le temps, comme un retour à l'essentiel. « Retour à l'essentiel ! » C'est un refrain que j'entends beaucoup, depuis quelques années. C'est aussi le refrain chanté par les choristes de la fête des vigneronns cette année, dans le tableau final. Ce refrain plaide pour un retour à la terre avec les mots suivants : « La vie est éphémère et tu es éternelle. Par delà les frontières, retour à l'essentiel : Je t'aime, la terre. » Ce refrain résonne d'autant plus fort aujourd'hui parce qu'il permet de remettre au centre du village celles et ceux autour de nous

qui travaillent la terre et qui remplissent nos assiettes et nos verres. C'est se souvenir, aussi, qu'il n'y a pas si longtemps, nous étions des enfants gambadant dans les pâturages, partageant du pain et du frometon assis dans l'herbe ou sur une grosse pierre.

« Retour à l'essentiel ! » Pendant quatre jours, c'était l'heure des retrouvailles autour d'une assiette ou d'un verre qui ont sonné comme l'heure du bilan : « Comment

va, depuis l'année passée ? » aura-t-on entendu sous la cantine ou sur les terrasses tavillonnées. Et si l'essentiel, ce n'était pas l'ensemble de nos expériences passées ? Qu'elles soient tristes, révoltantes, joyeuses ou dansantes, ce sont elles qui constituent le présent. Sans elles, nous n'existons pas. Ces souvenirs sont un trésor essentiel pour aujourd'hui et pour demain.

Oui, ce qui est essentiel, c'est tout cela, et c'est aussi le

souvenir des moments vécus, des apéros partagés et des discussions échangées. Dans ces circonstances, la fête est une amie qui ouvre la mémoire, rapproche des gens pour quatre secondes ou quatre jours. Ou plus. C'est un trésor qui ne doit pas être oublié : il ne tient qu'à nous de le léguer à la génération future qui, elle aussi, dansera à Taveyanne !

► Sylvain Corbaz



Les Avançons - Picoulet géant sur l'alpage, avec les figurants de la fête des Vigneronns ! ©Benoît Golay

## LA RÉGION

### ACTUALITÉ

#### Prions ensemble pour avancer ensemble

Pour soutenir les familles, les jeunes, les actions de solidarité et les projets des lieux d'Eglise de la région, nous voulons prier ensemble - Jésus lui-même le dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ! » Nous nous retrouverons **de 20h à 21h** précises les : **26 septembre** à Villeneuve-Haut-Lac (à Villeneuve, église St-Paul) ; **28 novembre** aux Avançons (temple de Bex, rue du Midi) ; **30 janvier** à Aigle-Yvorne - Corbeyrier (Aigle, chapelle de Saint-Jean Route d'Évian) ; **26 mars** à Ollon-Villars (au temple d'Ollon, Place Hôtel de Ville) ; **28 mai** Ormonts-Leysin (au temple de Leysin). A chaque rencontre il y aura une brève présentation de la vie de la paroisse ou du lieu d'Eglise qui nous accueille.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

### FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

#### CHRONIQUE DES JPCV

##### Validation Jack A et B

L'an dernier, huit jeunes de la région ont suivi la formation Jack A durant un week-end. Après une année de mise en pratique, c'est avec joie qu'elles ont reçu les certificats lors de la fête des animateurs fin juin !

De plus, nous avons eu le plaisir de fêter la validation de formation Jack B pour Laurence Kohli, du Chatel (Bex). Après des cours de formation techniques et spirituels et une

année de stage, Laurence a reçu la « Jackette », l'habit liturgique des Jack B !

Nous en avons profité pour faire une jolie photo des Jacks certifiées présentes, entourées d'anciens Jacks, de la responsable et référente Jack régionale, Alice Corbaz et du responsable jeunesse cantonal, Marc Rossier.

**Activités Jack :** Vendredi 30 août 2019, une présentation des activités Enfance-Famille-KT de la région aura lieu pour les Jacks à Aigle, dans la salle des JPCV. Une bonne occasion de découvrir les nouveautés de la région et de s'inscrire pour accompagner les activités !

**Reprise des JPCV :** Les JPCV reprendront leurs rencontres à quinzaine dès le 6 septembre. Pour en savoir plus, contactez la pasteur Alice Corbaz, 021 331 58 92 ou 078 605 77 09.

### PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DANS LE RÉTRO

#### La Fête des Couleurs, entre soleil et tempête

Le bilan de notre festival est contrasté. Après un vendredi 5 juillet magnifique, le samedi 6 nous a réservé une tempête avec des vents à 100 km/h !

Le beau temps, un superbe cortège et le spectacle haut en couleurs de Brice Kapel, avec plus de cinq cents enfants ouvraient le festival le vendredi : « Ils sont de toutes les couleurs, et de tous les âges. C'est dans la reliance que réside la solution. Une grande aventure aussi nouvelle que joyeuse dans laquelle toutes et tous vont se connecter pour changer le monde, vivre le moment présent par l'intermédiaire de la danse et de la musique. C'est ce que ces enfants ont fait à la fête des couleurs dernièrement à Aigle.



Certification Jack A et Jack B.



Karacan Kombo. - ©Willy Moret

Soyons plus grands, plus forts que jamais, c'est de notre responsabilité à tous de prôner cette unité pour un monde meilleur, les enfants nous montrent le chemin. Devant, derrière peu importe, cette reliance se lit à travers toutes ces mains levées. »

Brice a bien saisi le but premier de notre événement. C'est dans cet état d'esprit, dans une ambiance familiale et réjouie que s'est déroulée cette première journée. Le samedi avait bien commencé et les tables se remplissaient. Le spectacle de l'école l'Alternative faisait le plein sous le chapiteau.

Mais la météo nous inquiétait, un orage s'approchait. Nous prenions préventivement des mesures et espérions éviter le pire. Vers 13h30, soudainement la tempête nous a frappés ! L'évacuation était annoncée pendant que tables, panneaux, banderoles et tentes menaçaient de s'envoler. De nombreux festivaliers associés à nos bénévoles se sont entraidés pour limiter

les dégâts, mais surtout pour éviter des blessés. Le groupe portugais Os Minhotos réfugié sous un bâtiment chantait malgré tout ! Comme si la Fête ne pouvait s'arrêter là ! Et effectivement, à 15h30, après avoir remis en état ce qui pouvait l'être, pansé les quelques plaies physiques et morales, dégusté une paëlla offerte par un voisin, le festival a repris ses droits !

Les personnes attentives pouvaient se demander pourquoi certaines structures tordues n'avaient plus de toiles et plusieurs artisans manquaient, mais beaucoup de festivaliers ne se sont pas rendu compte des difficultés vécues et ont profité en soirée des spécialités culinaires, des spectacles de haut niveau comme celui de Karacan Kombo et d'une superbe ambiance conviviale !

Cette 19<sup>e</sup> édition restera dans les mémoires ! Notre équipe de bénévoles en est ressortie encore plus solidaire et plus soudée !

► **Serge Paccaud, diacre**

## AIGLE YVORNE CORBEYRIER

### ACTUALITÉS

#### Secrétariat changement de visage

Aigle-Yvorne-Corbeyrier

Après de très nombreuses années au secrétariat et au conseil de paroisse, nous voulons remercier par ces lignes Françoise Favre pour son dévouement, ses compétences sans nombre et sa mémoire. Oui c'est un peu la mémoire de la paroisse qui prend sa retraite, heureusement, elle ne sera pas bien loin, et il sera toujours possible de lui demander un avis. Merci Françoise pour ton sourire et ta franchise, ta bonne humeur sans faille, et tes avis parfois tranchés. Nous aurons toujours du plaisir à te croiser ici ou là.

A présent, c'est un nouveau visage qui accueillera les paroissiens au secrétariat : Louise Monthoux, née en 1971 à Neuchâtel, est juriste de formation et passionnée de cinéma ! Secrétaire du Conseil communal de Corseaux pen-



Les deux secrétaires Françoise Favre et Louise Monthoux.

dant 6 ans, elle a déménagé de Vevey à Bex (où elle a grandi) avec son mari et ses deux garçons de 12 et 14 ans. Elle a pris la succession de Françoise Favre dès le 1<sup>er</sup> juillet 2019 et fait partie du nouveau conseil paroissial d'Aigle.

Chères paroissiennes, chers paroissiens, Après 21 ans et plus de 400 procès-verbaux ! je referme l'agenda du secrétariat et le transmets avec joie à Louise Monthoux.

Au cours de toutes ces années, je vous ai téléphoné à de nombreuses reprises pour vous demander des services divers et variés, allant de la lecture au culte à la confection d'un cake ou la participation à l'un ou l'autre engagement de la paroisse. Et là où vous êtes formidables, c'est que vous me répondiez très souvent oui ! Merci de votre gentillesse, de votre disponibilité et de votre engagement pour la paroisse. Et merci de votre confiance. Car lors de nos rencontres ou à d'autres occasions, vous m'avez souvent confié joies et peines, soucis et espoirs. J'en ai chaque fois été très touchée. Mes remerciements vont aussi aux ministres et au Conseil paroissial, qui m'ont fait toute confiance et laissé toute latitude pour gérer le secrétariat. J'ai beaucoup apprécié cette indépendance dans l'organisation de mon travail.

► **Françoise Favre**

#### Culte de départ et remerciements à P. Boismorand

**Le dimanche 15 septembre à 10h15** au Cloître, P. Boismorand présidera son dernier culte dans la paroisse accompagné de chanteuses. Venez nombreux !

#### Message du président

A la suite des restructura-

tions ministérielles au sein de l'E.E.R.V., Pascale doit quitter son poste paroissial. Elle ne quittera toutefois pas Aigle puisqu'elle collaborera puis remplacera Serge Paccaud, qui prendra sa retraite au début 2021, en tant que responsable du service communautaire Présence et Solidarité. Ce départ est une perte importante pour notre paroisse qui se retrouve avec une équipe ministérielle 100% masculine. Il y manquera cette sensibilité féminine si appréciée par de nombreux paroissiens. Et puis Pascale, c'est une source d'idées nouvelles, parfois utopiques mais toujours innovantes et intéressantes mais malheureusement pas toujours réalisables pour les moyens paroissiaux. Pascale, au nom de toute la communauté je te remercie chaleureusement pour tout ton travail et ton engagement au sein de notre paroisse ces dernières années. Tu manqueras à plus d'un d'entre nous et le vide que tu laisseras sera difficile à combler. Nous te souhaitons chère Pascale beaucoup de joie et de satisfaction dans ton nouveau poste.

► **J.-L. Crot, président**

#### Prière de Taizé

**Dimanche 8 septembre, 17h**, Grande prière à la chapelle Annunciata, dans les vignes, Plan d'Essert.

**Mercredi 25 septembre, 20h**, à la chapelle St-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact D. Heller.

#### Net for God

**Jeu 19 septembre, 19h30** à la maison de paroisse, Aigle. Musique, partage autour d'un film d'une trentaine de mi-

nutes de la Communauté du Chemin neuf, prières. Fin vers 21h. Ces rencontres œcuméniques par nature, sont là pour nous aider à saisir une part de l'œuvre de Dieu dans le monde, notamment au travers de divers mouvements, communautés ou églises. Animation : J.-D. Roquet.

#### Sortie des Aînés

**Mardi 24 septembre, dès 14h**, une invitation à la balade et à la convivialité. Sortie pour les 80 ans et plus. Contact : D. Nicolier, 079 507 81 68. Inscription au secrétariat avant le 18 septembre.

#### Repas communautaire du Filin

**Jeu 9 septembre, à 12h** à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous !

#### Concert au Cloître

**Dimanche 15 septembre, 17h** : « Accapellare » est un magnifique duo de chanteuses américano-québécoises qui interprétera des classiques du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Entrée libre, panier à la sortie.

#### POUR LES JEUNES

##### Coin des enfants - église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé dans l'église du Cloître, pour que les enfants, sous la surveillance des parents, se sentent à l'aise pendant le culte.

##### Eveil à la foi

**Mardi 17 septembre, à 16h15** à la salle communale de Corbeyrier.

##### Culte de l'enfance

**Jeu 26 septembre, à 15h30** à la Maison de paroisse d'Aigle (4-7P).

**Jeu 26 septembre, à 15h30** à la salle sous la cure d'Yvorne (1-4P).



Installation du nouveau Conseil paroissial, 19 mai 2019.

**Vendredi 27 septembre, à 15h30** à la salle sous la cure d'Yvorne (5-7P).

#### Culte d'ouverture de l'enfance et du KT 8-9-10-11

**Dimanche 29 septembre, à 10h15** à Corbeyrier, culte d'ouverture en randonnée! La marche commencera, pour les plus valeureux, depuis Aigle à **7h45**, pour les autres, depuis Corbeyrier à **9h45**. Il sera suivi d'un apéritif.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Mariage

Dans une ambiance festive, nous avons béni Julien et Jennifer Dubuis, au Cloître le **22 juin** à l'occasion de la célébration de leur mariage.

##### Baptême

Au Cloître, le **22 juin**, Aynoa et Ayla Dubuis, filles de Julien et Jennifer Dubuis, le **18 août**, Kaylan Bontems, fils de Pascal et Katty Bontems.

##### Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en **juillet**, à Corbeyrier, le **17**, M. Olivier Bournoud, au Cloître le **19**, M. Gérard Ansermoz.

## AVANÇONS

#### DANS LE RÉTRO

##### Mi-été de Taveyanne

Occasion de fête, de discours, de joie et de danse, la mi-été de Taveyanne s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 4 août dans un cadre champêtre. Cette année, c'était l'occasion de fêter aussi le jubilé de la chanson de la mi-été, composée par Juste Olivier. C'était la 150<sup>e</sup> fois qu'elle se chantait sur l'alpage, l'occasion de nous enraciner dans la mémoire des anciens, de danser avec nos contemporains et de préparer un monde différent pour demain! Vous pouvez retrouver ce culte, en version vidéo ou audio seulement, sur le site internet de la RTS.

#### RENDEZ-VOUS

##### Plaisir de chanter

**Chaque mardi de 17h30 à 18h15**, temple de Bex: chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers Celui à qui l'on doit tout.

##### Prière du soir

**Tous les jeudis de l'année de 18h30 à 19h30** sur la galerie

du temple de Bex.

Espace pour la joie, la reconnaissance, la Parole, nos cris du cœur, la paix, l'espérance.

#### Célébrations

- Festin de tartes: **Dimanche 1<sup>er</sup> septembre de 10h à 15h** au temple de Bex, nous entreprenons ensemble dans la nouvelle saison paroissiale. Festin de tartes faites maison, salées ou sucrées selon les goûts personnels. Temps de retrouvailles et de louange.

Ateliers divers: musique et chants, jeux, activités sportives en plein air, évocation artistique d'un récit biblique. Tout cela mis en commun lors d'un culte festif à 14h.

- Horaires des cultes: **Dès le dimanche 8 septembre**, nous revenons aux horaires habituels de culte, c'est-à-dire premier et troisième culte du mois à Gryon, deuxième et quatrième culte à Bex et, s'il y a un cinquième culte, il aura lieu aux Posses. Il n'y aura donc plus de culte le samedi soir à Gryon... Jusqu'à l'été prochain!

#### POUR LES AÎNÉS

##### Rencontre «Partage et Amitié»

**Jeudi 5 septembre à 14h**, Maison Chevalley, partagez l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler (024 463 26 68).

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu: Jonas Isoz, 27



Jacques Küng et Sylvain Corbaz se mettent à table pour célébrer!



ans ; Marcel Amiguet, 82 ans ; Chantal Schimek-Dupont, 88 ans ; Marianne Gerber-Métraiiller, 81 ans ; Josette Bocherens-Berney, 74 ans ; Marcel Chuard, 82 ans.

## Rentrée pastorale

**AVANÇONS** Début 2019, le colloque des ministres de la région a commencé à plancher une organisation différente pour la région au niveau ministériel. Avec le concours du conseil régional, un nouveau projet a été établi. Ce projet a déjà été présenté et expliqué lors de notre dernière assemblée paroissiale 14 mars 2019, ainsi que dans les colonnes de ce journal. Ce projet propose, entre autres, une porosité entre notre paroisse et celle d'Ollon-Villars. Dans les faits, cela a déjà été le cas depuis les fêtes de Noël en 2018. Notre paroisse est impactée par cette mutation dès la rentrée. Le pasteur Jacques Küng, qui travaillait à 75 % pour la paroisse des Avançons et à 25 % dans les EMS de la région, travaille maintenant à 100 % dans la paroisse. Le pasteur Sylvain Corbaz travaillait lui aussi à 75 % pour la paroisse des Avançons. Il exerce maintenant à 50 % dans la paroisse, ainsi qu'à 25 % auprès des familles des Avançons (les communes de Bex et de Gryon) et auprès des familles d'Ollon-Villars.

## OLLON VILLARS

### ACTUALITÉS

#### Travaux au temple

**Du 2 septembre au 4 octobre** des travaux sont planifiés au temple pour le remplacement du chauffage. Ces derniers ont été planifiés afin que les cultes dominicaux puissent être célébrés. Pour les services funèbres à Ollon, ces derniers seront célébrés à la chapelle catholique. Un grand merci à nos frères et sœurs catholiques pour leur solidarité.

#### Alice et Solange

**Depuis le mois de septembre**, en plus de notre pasteur Solange Pellet engagée à 70% sur notre paroisse, nous bénéficierons de l'apport précieux de la pasteur Alice Corbaz à hauteur d'un 35%. Nous nous réjouissons de cette belle collaboration !

#### Reprise de l'enfance et du catéchisme

Cet été, différents envois ont été faits aux familles concernées par les activités de l'Eveil à la foi, du culte de l'enfance et du catéchisme. Si vous êtes intéressés par l'un ou l'autre de ces groupes mais que vous n'avez rien reçu, merci de prendre contact avec la pasteur Solange Pellet (solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26).

#### Consécration de Noémie Heiniger

Ce printemps, Noémie Heiniger, anciennement stagiaire dans notre paroisse, a réussi ses examens de consécration. Elle sera consacrée lors du culte synodal de consécration et d'agrégation à la cathédrale de Lausanne le **samedi 7 septembre à 15h30**. Nous la portons dans nos prières afin que Dieu bénisse son ministère.

### RENDEZ-VOUS

#### Prière œcuménique

**Les samedis 7 septembre et 5 octobre à 18h** au temple de Villars : méditation et prière préparée par une équipe œcuménique.

#### Groupe biblique du mardi

Pour cette nouvelle saison, il reste encore de nombreux trésors à découvrir dans l'Evangile de Luc. Béa Fretz se fera un plaisir de vous accueillir pour ces moments de partage. Contact: Béa Fretz 024 495 33 77.

#### Groupe de partage du jeudi

Reprise des rencontres en octobre, soit le **jeudi 3 octobre à 20h** à la salle de paroisse d'Ollon. Contact: Solange Pellet 021 331 58 26 ou solange.pellet@eerv.ch.

#### Evangile à la maison

**Mercredi 18 septembre à 20h** chez Francis Christeler (ch. de Magnenèche 23 – 024 499 10 09) reprise des rencontres autour des mystères de l'Evangile de Jean, un Evangile riche en signes et en sens !

#### Calme, confiance et force

Un temps de ressourcement, de partage et de prière vous est proposé le **samedi 21 septembre à 18h15** au temple de Huémoz.

### POUR LES JEUNES

#### Eveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés de leurs parents, grands-parents, parrain ou marraine. Cette année nous suivrons de multiples petites gouttes d'eau cachées dans la Bible pour découvrir qu'elles sont toujours aussi précieuses aujourd'hui pour notre vie et notre planète. Ces rencontres sont œcuméniques et gratuites.

A Ollon: reprise **fin octobre**. A Villars: **samedi 28 septembre à 16h**, église catholique. Renseignements: Solange Pellet solange.pellet@eerv.ch 021 331 58 26.

Un livret rassemblant l'ensemble des activités famille et enfance est également disponible sur demande.

#### Culte de l'enfance

Pour les enfants de la 3P à la 6P, rencontres les **jeudis à midi à quinzaine** à la salle de paroisse d'Ollon. Le thème de la Création sera notre fil rouge pour cette nouvelle saison. Parce que la Création est notre maison, elle mérite toute notre attention.

A Villars, les 5P-6P se rencontreront également les **jeudis midi à quinzaine** à l'annexe du temple.

## Un culte pour se retrouver

**OLLON-VILLARS** **Dimanche 22 septembre à 10h** au temple de Villars, vous êtes tous conviés à un culte de rentrée. Culte d'ouverture des activités de l'enfance et du catéchisme, mais également culte de l'offrande, ce moment de partage sera l'occasion de remettre entre les mains de Dieu nos activités de la nouvelle saison 2019-2020. Par votre présence, la prière et/ou un don vous pourrez manifester votre soutien aux différents engagements de notre paroisse. Un temps de convivialité et d'amitié autour d'un verre et de petites choses à grignoter vous sera proposé à l'issue du culte.

Renseignements: Solange Pellet solange.pellet@eerv.ch 021 331 58 26. Un livret rassemblant l'ensemble des activités famille et enfance est également disponible sur demande.

### Catéchisme

Pour les 7P-8P: à Ollon, rencontres les **jeudis à 16h à quinzaine** à la salle de paroisse; à Villars, rencontres les **jeudis midi à quinzaine** à l'annexe du temple. Renseignements: Solange Pellet solange.pellet@eerv.ch 021 331 58 26. Un livret rassemblant l'ensemble des activités famille et enfance est également disponible sur demande. Pour le 9P-10P-11P: livret avec modules à choix à disposition sur demande. Renseignements: Alice Corbaz alice.corbaz@eerv.ch 021 331 58 92.

### Célé'jeunes

Culte jeunesse animé et préparé par quatre jeunes, **dimanche 8 septembre à 18h** au temple d'Ollon.

### POUR LES AÎNÉS

#### Joyeux seniors

Un temps de partage, d'amitié et de jeux autour d'une tasse de thé ou de café à l'annexe du temple de Villars. Renseignements: Madeleine Bellorini 204 495 23 25.

### DANS NOS FAMILLES

#### Bénédictio d'enfant

Tom Gesseney a reçu la bénédiction de Dieu sur sa vie le

**dimanche 9 juin** à Ollon. A cette occasion, entouré de sa famille, il a été présenté à la communauté.

### Baptême

Timothée Buttica a reçu le sacrement du baptême le **dimanche 20 juin** à Huémoz.

### INFORMATIONS UTILES

#### Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler (079 409 04 24 - 024 499 10 09) pour venir vous chercher.

### BÉNÉVOLES

#### Devenir bénévole

De ponctuellement ou régulièrement, il y a de multiples manières de s'engager selon son envie, son profil, son histoire de vie et ses compétences.

Etre bénévole c'est nouer des relations humaines; c'est se sentir utile; c'est avoir l'occasion de partager ses compétences et d'en acquérir de nouvelles; c'est surtout s'engager pour améliorer la qualité de vie au sein de notre communauté.

Vous avez envie de vous lancer dans l'aventure? Alors n'hésitez pas à contacter notre pasteur (solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26) afin d'en discuter et de définir ensemble les contours de votre engagement.

## ORMONT'S LEYSIN

### ACTUALITÉ

#### Journée de réflexion

Comme annoncé depuis des mois, nous nous sommes retrouvés à Praz-Réaz pour une journée de réflexion. L'objectif était de clarifier ce que l'on voulait vivre au sein de la paroisse. Ce temps mis à part a été extrêmement riche de rencontres vraies, d'échanges profonds, de rires et de plaisir d'être ensemble. Au bout du compte, 4 lignes se dessinent que nous allons essayer de faire vivre dans les mois qui viennent.

- Mettre le village au milieu de l'Eglise: S'engager dans une démarche citoyenne et porter, avec d'autres, les grandes questions qui traversent nos communes et la société dans son ensemble.

- L'éloge de la lenteur: Prendre le temps de l'attention à l'autre et permettre à chacun, à son rythme, de trouver sa place.

- Transmettre, c'est traduire: Être témoin de la présence de Dieu dans le monde et dans nos vies, c'est pouvoir en parler dans le langage d'aujourd'hui, dans les formes culturelles et musicales contemporaines.

- Une Eglise de la bienveillance: S'engager à prendre soin les uns des autres et à manifester la bonté de Dieu pour l'humanité dans des attitudes, des paroles et des actes concrets et quotidiens.

Nous avons aussi mentionné des pistes concrètes. Voici des exemples:

S'engager toujours plus dans la dynamique «Eglise verte» car la question de la sauvegarde de la création est décisive. Dans ce domaine, nous voulons non seulement nous

tenir informés en invitant des spécialistes de la question climatique mais aussi organiser des marches-découvertes de la nature pour apprendre à l'aimer.

Porter une attention plus «pratique» à la question des précarités matérielles ou humaines dans nos d'initiatives individuelles sont prises dans ce domaine et c'est superbe. Peut-être faudrait-il plus d'informations, de concertations, afin que personne ne se sente totalement abandonné.

Prendre plus d'initiative en faveur de cultes compréhensibles. Nous avons la conviction que le langage culturel (paroles et musiques) doit être accessible pour tous les membres d'une famille.

Bien d'autres exemples ont été donnés. Nous ne croyons pas forcément arriver à tout faire en une année mais nous voulons essayer, avec vous, de progresser. (signature) F.Keller

### POUR LES JEUNES

#### Eveil à la foi

**Dimanche 6 octobre à 10h** à la chapelle des Diablerets. Culte de rentrée des explorateurs. Les activités reprendront aux Diablerets le **vendredi à 14h30** à la salle François d'Assise (sous l'église catholique) à partir du **1<sup>er</sup> novembre**.

A Leysin, cela aura lieu au collège le jeudi à 16h, dès le 31 octobre.

Ceci s'adresse aux enfants du primaire et jusqu'à la 8P.

### RENDEZ-VOUS

#### Culte aux Mosses

**Dimanche 1<sup>er</sup> septembre à 11h**, la paroisse exprimera sa reconnaissance à Madeleine Morier pour toutes ces années au service de la musique pendant les cultes.



Marché de Pentecôte: de la bonne humeur tôt le matin!



Rencontre paroissiale.

### Culte à Cergnat

Dimanche 29 septembre à 10h15. Au cours de ce culte en lien avec la « Création », nous dirons au revoir à Michel Ambroise Rey, chanoine de St Maurice, notre ami et notre frère. A cette date, il quittera ses fonctions et sera remplacé par le Père Lukadi.

### Partage de l'Évangile

Lundi 9 septembre de 17h à 18h à la chapelle des Diablerets. « Je suis le cep... » Jean 15, 1 à 11. Parole bien connue, et pourtant...

### Les mercredis à la salle François d'Assise

Les 4 et 18 septembre de 14h30 à 17h. Atelier d'écriture. Contact : Marianne, 079 508 08 13. Les 11 et 25 septembre de 14h30 à 17h. Jeux de société. Contact : Iris, 079 444 24 77. Partageons rires, larmes, questions, inquiétudes, espérance et joie! Activités pour adultes.

### Thé à coudre

Tous les mercredis de 14h30 à 17h à la salle de paroisse de Vers l'Eglise. D'autres formes de création que la couture sont aussi pratiquées. Contact : Mick 079 841 71 62.

### À AGENDER

#### Culte synodal

Samedi 7 septembre à 15h30. Culte synodal de

consécration et d'agrégation à la cathédrale de Lausanne.

#### Prière régionale

Judi 26 septembre, de 20h à 21h à Villeneuve, église St Paul.

#### Fête de l'Eglise aux Diablerets

Réservez déjà la date du dimanche 6 octobre. Ce jour-là, notre paroisse sera en fête aux Diablerets! A 10h, culte toutes générations confondues à la chapelle puis, dès 11h, vous serez accueillis au centre des congrès pour l'apéritif, le repas. Les stands habituels seront présents.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Mariages

Le mariage de Cindy Dupertuis et de François Menoud a été célébré aux Mosses le 27 juillet, ainsi que celui d'Aurélié Diaz et de Guillaume Racloz, à la même date à Vers l'Eglise.

##### Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la Résurrection le 14 juin Joseph Stadlmeyer, de Vouvry, le 9 juillet Robert Gaspar Grand, de Vers l'Eglise, le 29 juillet Camilo Scalzoni Severino, de Vers l'Eglise et le 2 août Jean-Louis Oguey, du Sépey. Nos pensées fraternelles vont à toutes ces familles.

## VILLENEUVE HAUT-LAC

### ACTUALITÉ

#### Nouvelle formule de Culte de l'Enfance et de catéchisme 7-10

Cette formule comprend cinq rencontres par année - sur une journée -, en tournus sur les cinq communes de la paroisse. Le matin est dédié aux enfants et jeunes du Culte de l'enfance et du KT 7-10 [Bien entendu, nous continuons à proposer en plus aux enfants du KT de s'impliquer dans deux activités caritatives sur l'année (vente des roses, marché aux légumes, etc.)].

Voici le déroulement type d'une de ces 5 journées : le matin, animations pour les jeunes et les enfants (6-14 ans). à midi, les parents, grands-parents, personnes isolées, âgées, ... TOUS LES PAROISSIENS sont invités à partager un repas simple. L'après-midi, enfants et adultes vivent une animation (film, chant, témoignage, jeux de société, peinture ou autre). A 15h, célébration finale ouverte à tous. A la suite des résultats du sondage, ces journées ont lieu les dimanches 10 novembre, 9 février, 15 mars, 3 mai et 7 juin. L'Eveil à la foi est animé par le pasteur Didier Heller et Sylvie Blumenthal côté catholique, en alternance à l'église St-Paul à Villeneuve et à l'église catholique de Roche (v. plus loin) Les catéchumènes de 11<sup>e</sup> ont un camp (du 21 au 25 octobre) et un week-end de préparation aux Rameaux (du 6 au 8 mars); ils peuvent bien sûr aussi participer aux 5 rencontres familles ci-dessus.

### RENDEZ-VOUS

#### Mise sous pli

Judi 12 septembre dès 8h30, rendez-vous à la maison de paroisse à Villeneuve pour la mise sous pli du Bulletin de nouvelles d'automne (et c'est un tout-ménage...): toutes les « petites-mains » sont accueillies avec reconnaissance!

#### Culte du Jeûne fédéral -

##### 15 septembre

Cette année, le culte du Jeûne fédéral sera conduit à Noville à 10h15 par le pasteur Jean-Marc Savary, responsable des parrainages pour notre Région: après son intervention très appréciée lors du culte régional de juin, nous nous réjouissons de l'accueillir chez nous.

#### Découvrir notre paroisse/Région/EERV

Mardi 17 septembre de 19h30 à 21h à la maison de paroisse à Villeneuve. Connaissez-vous votre Eglise, son fonctionnement, son rayonnement local? Nous vous offrons une soirée pour mieux la découvrir - et peut-être aussi l'engager dans le changement! Venez juste avec votre curiosité, vos questions - et peut-être aussi vos incompréhensions: il n'y a pas de question stupide! ...on sera là pour causer ensemble!!

#### Prions ensemble pour avancer ensemble

Le 26 septembre de 20h à 21h, retrouverons-nous, l'église St-Paul à Villeneuve pour prier ensemble et soutenir les familles, les jeunes, les actions de solidarité et les projets des lieux d'Eglise de la région - Jésus lui-même le dit: « Sans moi vous ne pouvez rien faire! ».



Un repas pour la transition entre ancien et nouveau conseil.

### Marché aux légumes

Comme chaque année au début de l'automne a lieu le traditionnel Marché aux légumes organisé par la paroisse : merci de déjà noter la date, **samedi 5 octobre**. Tous les renseignements paraîtront dans l'encadré du numéro d'octobre.

Merci d'ores et déjà aux maraîchers de la plaine de leur générosité et à tous ceux qui par leurs achats, manifestent leur soutien à la paroisse. En plus des légumes et des fruits, vous trouverez encore des confitures « maison » et des plantes. Si vous avez une ou deux heures à donner, adressez-vous à un conseiller ou à un ministre - et venez nous aider !

Le lendemain, **dimanche 6 octobre, 10h15 à Chessel**, le culte communautaire à 2 voix nous permettra de rendre grâce pour les récoltes, et d'ouvrir la campagne Terre Nouvelle.

### POUR LES JEUNES Recommencement des activités paroissiales saison 2018-2019

**Dimanche 29 septembre à 10h15** à Villeneuve, culte d'ouverture.

### Eveil à la foi - Arrosons notre foi: Des gouttes d'eau dans la Bible

Les **mardis à 16h30** : à l'église St-Paul de Villeneuve les **24 septembre, 17 décembre, 17 mars et 26 mai** et à l'église catholique de Roche les **19 novembre, 25 février et 28 avril**. Pour partir à la rencontre de Dieu, à la découverte de la Bible nous vous accueillons vous et votre enfant, filleul(le) ou petit enfant à des rencontres d'Eveil à la foi. Cette année, nous vous proposons de découvrir les gouttes d'eau présentes dans la Bible. Ces gouttes d'eau qui débordent de la Bible pour nous aujourd'hui sont tout aussi précieuses pour notre vie de tous les jours et pour notre planète. Par des récits bibliques, des animations ludiques et créatives, par des temps de prière et de chants, les enfants et les familles pourront ensemble se ressourcer et se rafraîchir à la source d'eau vive que jaillit du cœur de Dieu.

### INFORMATIONS UTILES Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller

au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

### Envie de se rapprocher

**Tous les mardis soir** depuis l'automne passé, ce groupe se réunit à Chessel chez Floriane Ducret pour partager sur des thèmes spirituels autour de l'engagement et du service. Si la chose vous intéresse, prenez contact : Floriane Ducret, 079 287 20 86  
ducret.floriane@gmail.com

### Partage et intercession

Le groupe se rencontre le dernier mardi du mois de 19h30 à 21h, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74

### Office du mercredi

**Tous les mercredis de 10h30 à 11h**, il y a de plus en plus de participants à ce moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église St-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières, le tout encadré de musique sont comme l'oasis au milieu du désert... Tenté(e)? Venez, on vous trouvera bien une chaise !

### Prière pour les changements dans la paroisse

Elle a lieu **le jeudi à 9h** à l'église de Villeneuve (chapelle latérale droite).

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Le **9 août** à Villeneuve, nous avons remis à Dieu, dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, Christian Borgeaud, à l'âge de 80 ans. Dans ce temps de séparation, nous gardons ses proches dans nos prières.

### Baptême

**Dimanche 4 août** à Chessel, nous avons célébré le Baptême de Lya Carreño-Rey, fille d'Ernesto et de Florence née Pittet. Bienvenue dans la famille de l'Eglise !

## KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

### AKTUELLES

#### Kirchentag der Kantonalkirche

**Samstag, 7. September, 15h30**, Lausanne. Gottesdienst zur Aufnahme ins Pfarramt (Konsekration) und Installation der Synode und des Synodalrats für die Legislatur 2019-2024.

#### Konzert

**Samstag, 21. September, 17h**, Farel-Kirche Aigle. Drei junge Musizierende spielen auf historischen Instrumenten Werke von Händel und

### Besondere Gottesdienste

**KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS, VEVY-MONTREUX-AIGLE** **Sonntag, 8. September, 10h**, Kirche Montreux. Familien-Gottesdienst mit Beat und Elisabeth Hofmann. Mit Stummfilm auf Grossleinwand von Buster Keaton, „La maison démontable“ (one week), dazu Orgel Improvisationen von Guy-Baptiste Jaccottet, Aigle **Sonntag, 29. September, 10h**, im Signal de Bougy. Gemeinsamer Gottesdienst aller deutschsprachigen Gemeinden im Rahmen ihres Kirchentages

Telemann und offerieren einen unvergesslichen Moment lebendiger und historischer Musik. Mit Guy-Baptiste Jaccottet, Orgel, Charlotte Schneider, Blockflöte und Mathilde Gomas, Gambe, Eintritt frei, Kollekte.

### Ganztägiger Ausflug ins Emmental

**Dienstag, 24. September.** Mittagessen in Röthenbach i/E, anschliessend Besichtigung der Würzbrunnenkirche, bekannt aus den Gotthelf-Filmen, Zvieri im Kemmeribodenbad (Meringue). Informationen und Anmeldung bis Sonntag 15. September (mittels Flugblätter, die in unseren drei Kirchen aufliegen) bei Ruth Schweizer, 021 535 73 40, ruth.schweizerbuechi@hispeed.ch, oder Pfr. Beat Hofmann, 021 331 57 76

### TREFFEN

#### Online mit Gott

**Jeden Donnerstag, 16h30,** Kirche Vevey: Gemeinsames Beten und Singen.

#### Lehrhaus Bibel

**Dienstag, 17. September, 9h30,** Kirche Vevey. Gemeindesaal mit Yvette Schibler über das Buch Esther.

#### Feste in der Bibel

**Mittwoch, 11. September, 14h,** Farel-Kirche.

**Dienstag, 17. September, 14h,** Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal.

**Donnerstag, 26. September, 15h,** Kirche Vevey, Gemeindesaal.

Infos und Leitung Beat Hofmann.

#### Gott und die Welt in der Bibel

**Donnerstag, 12. September,** «Christ sein heute, aber wie?»

**Donnerstag, 26. September,** «Klimakatastrophe, ein Thema für mich?»

Treffpunkt jeweils 19h im unteren Saal der Kirche Montreux. Infos und Leitung Regine Becker.

#### Jassen und Spielen

**Mittwoch, 4. und 18. September, 14h,** Montreux, oberer Gemeindesaal.

#### Gemeinsames Kochen und Essen

**Dienstag, 24. September, 10h,** Montreux Gemeindesaal. Infos bei K. Sidler, 076 348 39 37. Gemeinsam Mittagessen vorbereiten und geniessen in fröhlicher Runde, Unkostenbeitrag.

### FÜR DIE JÜNGEREN

#### Kids' Club, Jugendtreff und Kirchlicher Unterricht

**Jeweils freitags, 6., 13., 20., 27. September, ab 16h45,** Kirche Vevey, Kinder bis ca. 11 Jahre, Geschichten hören, Singen, Basteln, Zusammensein, usw.

#### Jugendtreff

Nach Absprache.

#### Kirchlicher Unterricht nach Absprache

Kinder ab 12 Jahren können für den Kirchlichen Unterricht angemeldet werden bei Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch, 079 282 28 14 oder per Whatsapp.

### RÜCKBLICK

#### Alp-Gottesdienst

**Sonntag 7. Juli:** Alp-Gottesdienst bei Familie Imhof, oberhalb Vers-l'Eglise, mit anschliessendem Picknick und volkstümlicher Musik.

## PAROISSE DES 2 RIVES

### Assemblée de paroisse

**Mercredi 4 septembre 19h30** au centre paroissial.

### Repas pour tous

**Mercredi 11 septembre, 12h** St-Maurice, centre paroissial  
Inscription au 10 septembre au 079 767 77 41.

### Pour les Jeunes de 12 à 14ans

**Mercredi 28 août 9h-11h / 17h-19h,** Centre paroissial St-Maurice, journée d'information et inscription.

### KT 1 2 3

**Mercredi 4 septembre 11h30,** centre paroissial, animation, pique-nique.

**Mercredi 18 septembre 11h30,** centre paroissial, animation, pique-nique.

### Début de l'année catéchétique

**Dimanche 29 septembre 10h** culte famille à la salle polyvalente à Lavey.

### Fête de paroisse à Lavey

**Samedi 28 septembre 8h à 14h,** marché au couvert villa-geois, café du pasteur  
**De 11h30 à 14h** soupe, pain, fromage.

**Dimanche 29 septembre 10h** culte à la salle polyvalente  
**12h15** Repas choucroute ou émincé. Inscription: 079 641 07 43. ▴

Charlotte SCHNEIDER  
flûte-à-bec

Guy-Baptiste JACCOTTET  
orgue

21.09.19 - 17h  
**CONCERT**  
AIGLE - ÉGLISE FAREL, RUE DU MIDI 8

Mathilde GOMAS  
viola de gamba

Mit Unterstützung durch / Avec le soutien de:  
FONDATION LAMBRECHT

Kirchgemeinde Est Vaudois  
Vevey-Montreux-Aigle

Concert de trois musiciens passionnés.

# CULTES & PRIÈRES

## SEPTEMBRE 2019

**CHAQUE MERCREDI** De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église St-Paul à Villeneuve.

**CHAQUE JEUDI** 9h-9h30, église St-Paul à Villeneuve, prière dans les changements.

**JEDEN DONNERSTAG** 16h30 Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

**DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE** 9h, Chessel, PA Droz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, culte avec cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Leysin, N. Keller. 10h, Ollon, A. Corbaz. 10h, Bex, J. Küng, S. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Aigle, Farel Kirche, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, PA Droz. 10h15, Aigle, Cloître, culte avec cène, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, F. Keller.

**DIMANCHE 8 SEPTEMBRE** 9h, Villeneuve, cène, F. Keller. 9h, Corbeyrier, culte avec cène, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Leysin, O. Sandoz. 10h, Villars-sur-Ollon, J. Küng. 10h, Bex, S. Pellet. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, Kino-Familien-Gottesdienst, B. Hofmann, E. Hofmann, G.-B. Jaccottet. 10h15, Rennaz, cène, F. Keller. 10h15, Aigle, Cloître, culte, D. Heller. 11h, Les Mosses, N. Keller.

**VENDREDI 13 SEPTEMBRE** 19h, Lavey les Bains, chapelle, prière.

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE** 18h, St-Maurice, culte cène à la chapelle des Sœurs de St-Augustin.

**DIMANCHE 15 SEPTEMBRE - JEÛNE FÉDÉRAL** 9h15, Les Diablerets, G. Besse. 10h, Leysin. 10h, Ollon, S. Pellet. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, R. Becker. 10h, St-Maurice, Lavey temple culte du Jeûne, suivi de repas tarte aux pruneaux à la salle Decker. 10h15, No-ville, cène, JM Savary. 10h15, Aigle, Cloître, cène, culte d'adieu de P. Boismorand. 11h, Les Mosses, F. Bonzon.

**MARDI 17 SEPTEMBRE** 16h30, chapelle Foyer St-Jaques, culte cène.

**DIMANCHE 22 SEPTEMBRE** 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, F. Rosselet. 10h Leysin, Y. Boinnard. 10h, Villars-sur-Ollon, S. Pellet. 10h Bex, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 10h15, Roche, O. Sandoz. 11h, Les Mosses, F. Rosselet. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, O. Sandoz.

**VENDREDI 27 SEPTEMBRE** 19h, Lavey les Bains chapelle, prière.

**DIMANCHE 29 SEPTEMBRE** 10h, Huémoz. 10h, Les Posses, S. Corbaz. 10h, Lavey salle polyvalente, culte fête de paroisse. 10h15, Villeneuve, Culte d'ouverture de l'Enfance et du catéchisme, H. Denebourg, O. Sandoz. 10h15, Corbeyrier, culte unique ouverture KT et enfance, D. Heller, J.-D. Roquet. 10h15, Cergnat, dimanche Création. ▲

# L'unité par une Eglise réconciliée dans la diversité



## À VRAI DIRE

Tout bouge, les paroisses ne sont pas épargnées. Pourtant la raison d'être de l'Eglise n'a pas changée : vivre et annoncer l'Évangile, à ceux qui en ont besoin. C'est l'ensemble du peuple de Dieu qui témoigne, son unité est

un témoignage, sa division un contre-témoignage ; c'est pourquoi il y a une réelle souffrance à être séparés y compris de nos frères aînés dans la foi que sont nos frères juifs, catholiques, orthodoxes, sans oublier les évangéliques. C'est bien Dieu qui apporte le salut, aucun de nous n'en doute, Esaïe le disait déjà ainsi : « C'est moi qui ai annoncé, sauvé et

dit, ce n'est pas un étranger parmi vous ; vous êtes donc mes témoins, -déclaration du Seigneur- C'est moi qui suis Dieu. » Es.43.12. L'année 2017 a été l'année des 500 ans de la Réforme, mais aussi des 50 ans du Renouveau charismatique catholique. Les points de convergence de ces deux événements : la repentance et le besoin de réconciliation

entre les Eglises. Ne laissons pas retomber cet élan. Prions donc pour l'unique épouse du Christ qui est l'Eglise, osons partager notre foi et bénissons tous ceux que Dieu met sur notre chemin.

► **Jean-Denis Roquet,**  
pasteur

## ADRESSES

**PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES** Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

**PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

**PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

**PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

**PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications

17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

**KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÛRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

**PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES : SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL** Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

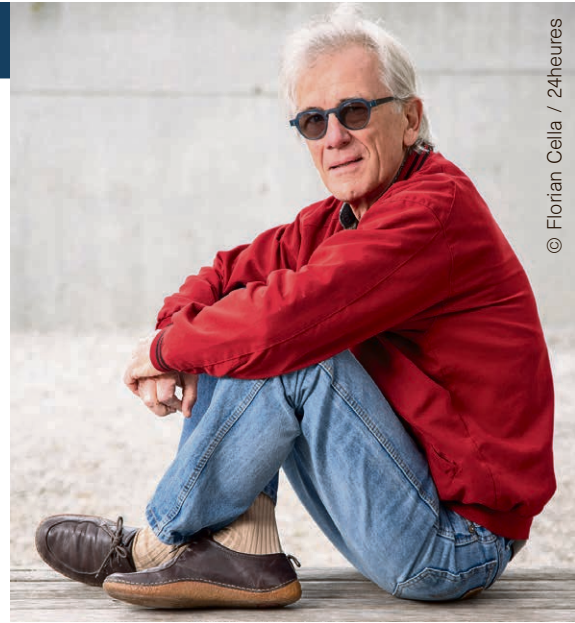
**ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES EVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ►

**RENCONTRE**

Une personnalité se livre au jeu des questions

# Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

## Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

## Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

## Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

## « D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

## Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

## Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

## Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

## Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

▀ Jacques Poget

## Pour en savoir plus

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.